

La communication au Maroc à l'ère des TIC¹

EL AQQAD Ibtissam. Doctorante - FLSH - Université IBN TOFAIL - KENITRA
elaqqad.ibtissam@gmail.com

Résumé:

La présente étude traite de l'impact des technologies de l'information et de la communication sur les internautes et sur l'usage des langues académiques. Celles-ci ont été peu à peu rejetées puis remplacées par un nouveau code linguistique, reconnu par les utilisateurs des applications, incitant à la communication entre les gens. Toutefois, le recours à cette nouvelle technologie fait émerger de nouvelles variations² et transcriptions linguistiques³ que nous allons décrire en étudiant le cas de cette évolution dans le cadre de la sociolinguistique marocaine.

Mots-clés: Technologies, Information, Communication, Compétences linguistiques, Transcription des langues.

ملخص:

تعرض هذه الدراسة مدى تأثير تكنولوجيا تقنيات التواصل الموجودة حاليا على مستعملي الأنترنت فيما يخص استخدام اللغات الأكاديمية. لقد تم استبعاد اللغات المتداولة تدريجيا واستبدالها برموز لغوية جديدة معروفة لدى مستعملي مختلف التطبيقات التواصلية. إن اللجوء إلى هاته التكنولوجيا الجديدة أدى إلى بروز تقلبات وتجاذبات لغوية سوف نتطرق إلى تطوراتها في إطار دراستنا لعلم اللغة الاجتماعي.

الكلمات المفتاحية: التكنولوجيا، المعلومات، التواصل، الإمكانيات اللغوية، النسخ اللغوي

¹ Nous désignons par « TIC » les nouvelles technologies de l'informatique, l'audiovisuel, les multimédias et l'internet favorisant la communication.

² Nous entendons « variations linguistiques » l'usage récent de la langue, entre les internautes, comprise par tous, et possédant un ensemble varié des règles d'emploi selon les communautés qui l'utilisent.

³ C'est la représentation linguistique de la langue parlée à l'écrit. Cependant, cette forme d'écriture a suscité notre curiosité de chercheur. Elle nous pousse à approfondir l'étude de la langue utilisée.

METHODOLOGIE DE RECHERCHE :

Pour constituer notre corpus, nous nous sommes basés sur une série de documents et d'ouvrages afin de collecter toutes les informations en rapport avec le domaine sociolinguistique et technopédagogique.

Les sites de presse, les blogs et les réseaux sociaux constituent des sources d'analyse. Nous avons fait le choix d'un corpus tiré des conversations des jeunes pour trois raisons principales. D'abord, Internet constitue un lieu de communication, de débat, et de polémique. De plus, il s'agit d'un lieu ouvert à toutes les classes sociales ayant des niveaux d'études variés, ainsi que la liberté de choix du jargon numérique employé. Enfin, Internet autorise une lexicalisation ou un rejet rapide des règles grammaticales et l'apparition d'autres phénomènes langagiers.

L'enquête est un moyen pratique pour collecter les réponses et les avis des informateurs. C'est la raison pour laquelle nous avons opté pour un questionnaire basé sur la collecte des données. Notre objectif est de vérifier l'utilisation des TIC par les étudiants universitaires et de saisir les nouvelles formes langagières utilisées dans les différents réseaux sociaux.

Public cible :

Nous avons porté notre choix sur une population active au niveau de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication. Cette population est en contact permanent avec l'outil informatique et utilise les TIC pour différentes raisons. La tranche d'âge qui prédomine est celle qui se situe entre 18 et 30 ans en raison de l'importance de la représentation des TIC par la nouvelle génération.

Nous avons choisi de procéder par un questionnaire distribué sur un public de jeunes étudiants universitaires d'où les interprétations sont tirées et analysées tout au long de cet article.

Introduction :

Dans ce travail, nous nous proposons d'étudier l'impact des technologies de l'information et de la communication sur les compétences linguistiques des usagers, tout en analysant leur influence sur la société marocaine. C'est une étude basée sur l'analyse de l'évolution des langues présentes dans l'espace linguistique marocain. Cette évolution est palpable à travers les réseaux sociaux.

Ainsi, l'outil informatique est devenu indispensable à la vie quotidienne de la majorité des Marocains. Il a facilité la communication à tout un chacun et a contribué à l'accès à la connaissance. Il présente des services variés comme le courrier électronique, la messagerie instantanée, la vente et l'achat des produits en ligne, les journaux électroniques, les livres numériques, et plusieurs autres services technologiques optimisant son utilisation.

Le rôle des réseaux sociaux renvoie à une nouvelle génération d'outils destinée à communiquer, collaborer, et regrouper des communautés ayant les mêmes similitudes. Il est toutefois pertinent de signaler que les internautes se comprennent et communiquent en utilisant ce nouveau code linguistique. Cela nous amène à nous demander comment ces bénéficiaires des TIC exploitent les langues véhiculées en société dans leur communication écrite, et à nous interroger sur le degré de respect des règles grammaticales des langues apprises et utilisées.

La situation linguistique au Maroc

I.1. Les langues en présence

L'histoire du Maroc a engendré une situation linguistique diversifiée. En effet, le territoire marocain a été habité par des populations berbères, puis il a connu des peuplements phéniciens, carthaginois, romains, vandales, byzantins avant d'être

islamisé par les arabes, et colonisé enfin par les Français et les Espagnols (LUGAN, 1992).

La période de résistance a connu des phases d'intégration et de cohabitation qui ont facilité les croisements les plus divers dont les traces sont conservées dans le patrimoine artisanal, culturel et plus particulièrement au niveau linguistique. Mais au lendemain de l'indépendance en 1956, et à l'aube des années 80, les autorités marocaines ont opté pour le rejet du français en faveur de l'arabisation prétextant que l'arabe, langue officielle du pays, permet de préserver l'identité nationale.

En même temps, cette décision n'a pas pu empêcher la pluralité linguistique qui existe toujours. C'est dans ce sens que BENNIS (2011) déclare : « *La situation linguistique marocaine se caractérise par le multilinguisme dont chaque composante a des fonctions différenciées. En effet, cette situation se distingue par la coexistence de langues locales, l'arabe et l'amazigh, et de langues étrangères, le français et l'espagnol.* ».

C'est dans le même esprit que nous allons essayer de voir le statut qu'occupe chacune de ces langues, qui se partagent l'espace public marocain :

• **L'arabe dialectal**, appelé aussi arabe marocain, représente la langue maternelle parce qu'il est la langue de communication dans le milieu familial et d'échange au sein de l'enceinte sociale. « *La langue où se configure l'affect de l'enfant et où prennent forme les premières opérations de conceptualisation et de catégorisation, et elle est acquise sans aucun apprentissage formel.* » Vygotsky (2009, p.374). Elle est notamment parlée et comprise par tous les Marocains arabophones et une grande partie des amazighophones selon EL HIMER (2015).

• **L'amazigh** est parlé par la communauté amazigho-marocaine. Il comprend comme le souligne EL HIMER (2015, p.131), « *...trois variétés à savoir le tarifit (parlé au Nord-est du Maroc), le tamazight*

(usité au centre), et le tachelhit (utilisé dans la zone d'Agadir au sud du Maroc). »

• **L'arabe standard** tout en jouissant du statut de langue officielle, ne constitue pas un moyen de communication dans la conversation quotidienne des Marocains. Mais cette langue assure le rôle de l'instruction, de la communication officielle et des prêches religieux. Son emploi touche essentiellement l'écrit. La communication quotidienne, quant à elle, est largement réservée aux dialectes (l'arabe dialectal et l'amazigh).

• **Le français** est la première langue étrangère au Maroc. Il jouit toujours d'un statut privilégié sur le plan administratif, éducatif, et social au niveau de l'écrit et de l'oral. Il constitue, partiellement, la langue de l'enseignement supérieur, joue un rôle indispensable pour l'accès au marché du travail et assure la réussite professionnelle des jeunes marocains.

• **L'espagnol** est présent surtout dans les régions du Nord du Maroc suite à la colonisation, la proximité et l'emplacement géographique de ces provinces. C'est une langue maîtrisée par les habitants du Nord ce qui lui donne dans cette zone, le privilège d'être enseigné au secondaire comme deuxième langue étrangère à la place de l'anglais. Il a une certaine présence aussi dans le Sahara marocain au Sud.

• **L'anglais** est moins présent que le français. Mais reste toutefois la deuxième langue étrangère. Il n'est enseigné qu'à partir du Tronc commun au secondaire. Cette langue connaît un progrès visible, au niveau des écoles et des universités privées mais accuse un certain retard par rapport à la langue française. Ce fait est confirmé par EL HIMER (2015, p.139) qui précise que « certains parents, conscients de l'intérêt de cette langue à l'échelle mondiale, l'introduisent dans leur politique linguistique familiale en inscrivant leurs enfants dans des

écoles privées où cette langue est enseignée dès les premières années du primaire ».

Nous constatons que la présence de plusieurs langues au Maroc a créé une situation de coexistence linguistique particulièrement complexe. Il s'agit d'un multilinguisme¹ qui s'est immiscé par le biais des réseaux sociaux dans la vie personnelle et professionnelle des utilisateurs. Cet usage peut avoir des caractéristiques fonctionnelles, techniques, ou sociologiques.

1.2. Le bilinguisme et la diglossie

Personne ne peut nier la richesse du paysage linguistique marocain imprégné par la présence des langues locales, officielles ou encore étrangères. Cette situation crée une interaction particulière entre les citoyens et un métissage linguistique évident dans leur parler quotidien.

En revenant aux définitions des deux concepts par VAN OVERBEKE (1972), à savoir le bilinguisme² et la diglossie³, nous constatons que le premier comprend deux types de variabilités à savoir le bilinguisme de l'individu qui se définit comme la capacité du locuteur d'alterner deux langues selon les besoins du contexte sociologique et le bilinguisme de communauté qui traduit la coexistence de deux langues officielles dans

¹ Le multilinguisme est l'usage de multiples langues dans une même communauté. Au Maroc, nous remarquons la présence de plusieurs langues dans la conversation ou les messages écrits des Marocains sur les réseaux sociaux.

² Le bilinguisme est la faculté de s'exprimer aisément dans deux langues différentes. Ces langues sont souvent l'arabe et le français au niveau des études supérieures et de l'administration.

³ Selon Fishman : la diglossie désigne l'état dans lequel se trouvent deux variétés linguistiques coexistant sur un territoire donné et ayant, pour des motifs historiques et politiques, des statuts et des fonctions sociales distinctes, l'une étant représentée comme supérieure et l'autre comme inférieure au sein de la population. Les deux variétés peuvent être des dialectes d'une même langue ou bien appartenir à deux langues différentes.

un même état (cas du Canada). La population usant de deux langues est souvent qualifiée de bilingue. Alors que la diglossie introduit la notion de fonction des langues en coexistence dans un pays.

Nous dirons que l'étiquette « bilinguisme » ne peut englober toutes les situations linguistiques du Maroc parce qu'il faut examiner la question du point de vue du bilinguisme et du point de vue de la diglossie.

L'usage répandu de la langue française au Maroc est dû notamment à la présence d'une population française sur le territoire marocain à l'époque coloniale. La génération ayant vécu pendant cette période était d'abord fascinée par cette langue occidentale et ensuite elle s'efforçait d'acquérir la langue française pour communiquer avec le colonisateur. Un usage de plus en plus présent dans notre communication quotidienne malgré l'enseignement de cette langue étrangère dès la 2^{ème} année du primaire jusqu'au Baccalauréat.

En effet, cet emploi de quelques mots laisse apparaître le recours à l'emprunt dans le parler des Marocains, par exemple, Autobus : [otobys= tɔbis], Chauffe-eau [ʃofo= ʃɔvo], Automobile : [ɔtɔmɔbil= tɔmɔbil], Train : [tɛɛ= tɛan], ce qui explique le lien fort entre les Marocains et la langue française.

II. Les variations linguistiques :

II.1. Le phénomène de l'abréviation :

La langue française présente de nombreuses variations aux multiples formes d'expression. Il existe différentes formes linguistiques pour exprimer la même réalité en véhiculant le même sens. Pour la langue française, nous distinguons entre le français écrit et le français parlé. Ces variations présentent à leur tour des variations d'ordres linguistique, géographique et social.

Toutefois, les jeunes communiquent en usant des variations connues et admises par les jeunes de leur âge. Ces utilisateurs des TIC jouissent d'une certaine liberté par rapport aux variantes utilisées. Ils se

révoltent ainsi contre les règles de la langue écrite. Nous pouvons déduire que la langue assure une communication intercommunautaire. Elle permet aussi au locuteur de faire ressortir son appartenance à un groupe.

II.2. Nouveau code des jeunes

Afin de contourner les difficultés de la langue, les jeunes utilisateurs des TIC ont essayé d'inventer des mots qui rendent leur communication facile et pratique.

C'est une nouvelle culture communicative qui s'installe entre les utilisateurs des réseaux sociaux. Celle-ci se base essentiellement sur le non-respect du français normatif avec ses règles de grammaire et de conjugaison, pour reproduire la même phrase dans un français abrégé. Ils recourent aussi à l'abréviation qui est *la réduction graphique d'un mot ou d'une suite de mots en raccourcis linguistiques*.¹ (Dictionnaire : LAROUSSE) Comme il ressort des exemples dans le tableau ci-après :

(1)

Mot/ phrase	Abréviation
Bonjour	Bjr
S'il te plaît	Stp
Beaucoup	Bcp
Ça va	Cv

C'est une manière d'introduire l'oral dans le discours écrit. De peur de commettre des fautes, ils inventent des mots faciles à comprendre au lieu de buter sur l'orthographe. De ce fait, ils dissimuleraient leurs compétences linguistiques.

Ces jeunes, dans leurs conversations, « dé-conjuguent » les verbes en utilisant «é» à la place de « er », et réduisent au maximum le mot ou la phrase afin d'éviter toute réflexion sur les règles grammaticales et orthographiques à appliquer et partant gagner du temps. Le but étant d'être rapide et compris.

(2)

Chiffre ou symbole	Forme d'usage ou signification
1	un/ in/ ien
2	deux/ de
7	sept/ cette
8	huit/ oui/ ui
:-)	le sourire
;-)	le clin d'œil
:-(la tristesse

Ainsi, nous remarquons un phénomène récent introduisant l'utilisation des chiffres pour remplacer une lettre de l'alphabet arabe et compléter une phrase codifiée, ce que nous pouvons décrire d'une apparence de la diversité linguistique qui existent sur le territoire marocain :

(3)

Chiffre	Lettre de l'alphabet arabe
2	أ
3	ع
5	خ
7	ح
9	ق

Il en ressort que si l'apprentissage, comme moyen d'éducation et de développement de compétences linguistiques, communicatives et sociales, propose des activités qui demandent un maximum de rigueur dans le respect de la langue française, le nouveau code, lui, permet aux apprenants d'éviter d'être jugés sur les fautes d'orthographe et les erreurs de syntaxe. Ces internautes deviennent tellement habitués à écrire de cette manière² que nous nous demandons s'il y a des répercussions sur la langue française écrite.

II.3. La codification : de la langue maternelle à la langue étrangère :

L'Arabe marocain est la langue maternelle parlée par une grande majorité des Marocains à côté de l'Amazigh. C'est la langue utilisée désormais dans la communication quotidienne entre les citoyens. Toutefois, les relations entre la langue acquise et la langue apprise ont

¹ Cette abréviation est faite grâce au retranchement de lettres, elle est destinée à simplifier l'écriture et gagner du temps.

² Nous entendons par « manière » l'usage de l'abréviation, les chiffres, et les symboles dans une même phrase.

toujours pris une place incontournable dans les réflexions des pédagogues et didacticiens.

C'est à travers la langue maternelle, apprise d'une manière inconsciente, que l'enfant assure la communication avec son entourage et développe son apprentissage, alors que la langue étrangère nécessite une conscience d'apprentissage d'une nouvelle langue. Dans ce sens Vygotski (2009, p. 343) précise que « L'apprentissage d'une langue étrangère commence par la prise de conscience de l'existence d'une intention qui se fait par le biais d'apprentissage de l'alphabet, et l'assimilation de règles grammaticales de la langue étrangère parlée. ».

Pour compléter cette citation, nous ajoutons que le rapprochement d'une langue enseignée à la langue maternelle se fait de manière automatique.

Devant les obstacles rencontrés lors de l'apprentissage des langues et la non-codification de sa langue maternelle, l'apprenant marocain se trouve dans la nécessité d'apprendre une langue étrangère afin de communiquer et d'avoir accès au monde des TIC, ce qui explique le recours à l'utilisation de la codification dans les réseaux sociaux.

Les raisons de cette codification se résument dans le fait que l'utilisateur se trouve dans l'obligation d'utiliser la langue dans sa communication pour pouvoir être compris. Cependant, le dialectal est plus facile et plus proche, vu le niveau de scolarisation modeste des utilisateurs. Dans ce cas, les technologies jouent un rôle de facilitateur pour atteindre son but communicatif ce qui est, en revanche, destructeur pour la langue d'origine.

III. La transcription des langues

III.1. L'arabe dialectal : une langue écrite

Il convient de préciser que l'AM est la langue de la communication orale utilisée par les Marocains. D'après EL HIMER (2015, p. 127), « L'AM constitue un dialecte apparentée à la langue arabe littéraire ». Avec

l'avènement des technologies au Maroc, l'arabe marocain a connu un grand essor. Tout d'abord, à travers les « texto » envoyés par SMS¹, et par la suite par le biais d'MSN². Cet usage a favorisé l'adoption des raccourcis linguistiques du dialecte transcrit, ce qui a entraîné l'utilisation de l'oral à l'écrit et du bilinguisme en métissant les deux langues³.

Depuis quelque temps, l'arabe dialectal commence à s'imposer dans l'écrit. Il est de plus en plus en vigueur comme support scriptural dans d'innombrables domaines, puisque nous assistons à une transposition de la langue en caractères latins, à travers un vocabulaire précis dans la publicité écrite, les médias et le domaine politique.

Cependant, il est nécessaire de présenter l'utilisation de la codification dans chaque domaine :

III.1.1 La publicité :

Afin de cibler toutes les catégories de la société, les entreprises utilisent largement l'arabe dialectal dans leur publicité et sur leurs panneaux d'affichage, prenant en compte le statut socio-économique des consommateurs. Ces sociétés à profit jouent sur les sensibilités linguistiques de chaque consommateur potentiel, allant presque jusqu'à utiliser les accents de l'arabe marocain.

III.1.2 L'AM⁴ dans les médias écrits :

¹ Short Message System : initialement, il s'agissait d'un système mobile qui permet d'envoyer un message réduit. Par la suite, le SMS implique le message lui-même.

² Microsoft System Network : un portail web qui offre l'accès à Internet, appelé anciennement Messenger. Devenu moins utilisé de nos jours à cause de l'apparition de Facebook, Twitter, et Instagram qui sont plus développés au niveau de l'audiovisuel.

³ Par le biais de ces technologies, les usagers se sont libérés des règles organisant les langues étrangères et ont opté pour la transcription de leur langue maternelle utilisant les lettres latines.

⁴ L'Arabe Marocain est appelé aussi « arabe dialectal ». Selon EL HIMER (2015), « L'arabe marocain constitue la forme de communication

Ces dernières décennies, nous assistons à l'introduction de l'arabe marocain dans plusieurs articles et journaux écrits ou numériques. Il s'agit de mots isolés ou d'expressions brèves en arabe dialectal, mis souvent entre guillemets. En outre, ce mode d'écriture évolue de jour en jour pour constituer un des moyens de communication quotidienne efficace vu le critère de la langue comprise par tous et ralliant toutes les couches sociales.

III.1.3 La politique :

Par l'usage de l'arabe dialectal, un grand nombre de lecteurs sont intéressés pour des raisons de nature idéologique par le discours politique transcrit. Cette langue est souvent associée à l'accès au pouvoir, c'est une variété qui brise la distinction entre les classes sociales. C'est ainsi que la langue maternelle s'est faufilé dans l'espace virtuel de la communication entre les Marocains et a pris de nouvelles formes et variations linguistiques dépassant la norme grammaticale de la langue et de son usage.

Nous présentons ci-dessous un tableau traduisant l'usage actuel de la langue codifiée dans la production des internautes maîtrisant l'alphabet latin :

Français normatif	Français codifié
Je vous souhaite une bonne chance.	<i>kantmnalik 7ad sa3id</i>
Je suis	<i>ana fer7an bezaf</i>

orale utilisée par les Marocains qui usent de l'arabe qu'ils soient arabophones ou amazighophones bilingues. »

très heureux.	
Je vais au cinéma avec mes amis.	<i>anmchi l cinéma m3a shabi</i>

Il convient à savoir que l'utilisation de la codification ne suit aucune règle grammaticale et permet aux jeunes de s'identifier et d'être éloignés des évaluations syntaxiques et grammaticales en évitant l'usage du français normatif. Ils choisissent des mots dérivés de la langue étrangère, des abréviations et recourent des fois au code switching¹.

III.2. L'évolution de la transcription sur la toile

De tout temps, il a existé un langage des jeunes qui dévie de la langue des adultes et qui pourrait s'inscrire dans le cadre d'un conflit générationnel. La seule différence, à notre époque, est l'avènement des technologies de l'information et de la communication. Nous dirons que les réseaux sociaux sont devenus une sorte de microsociété dans laquelle participe un ensemble de personnes appartenant à différentes cultures. Cette utilisation d'un système linguistique inventé met en valeur les compétences et l'innovation des jeunes marocains, qui ont pu extraire de la diversité linguistique une langue codifiée marquée par l'histoire du Maroc avec le français langue étrangère et l'identité arabe traduisant la relation indispensable des Marocains avec la langue française. Cependant, ces jeunes sont freinés dans la réalité par le manque d'outils linguistiques en langue française ce qui a eu des impacts sur leur cursus scolaire et universitaire par la suite ; vu que l'accès aux écoles et instituts

¹ Le code switching est l'alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques (langues ou dialectes) dans un même discours. Nous remarquons la présence de l'arabe dialectal, du français ou de l'anglais dans le parler des jeunes, qui se traduit à l'écrit à travers les différents réseaux sociaux. Ex : « Hi ana ghadi la pharmacie »=> « Salut, je vais à la pharmacie. »

supérieurs nécessite un bon niveau en langue française.

Conclusion :

Au terme de cette étude, nous avons présenté la situation linguistique au Maroc. Laquelle situation se caractérise par une diversité particulière qui se traduit dans l'écrit des Marocains et se développe grâce aux réseaux sociaux.

C'est ainsi que la communication à travers les TIC a évolué au même terme que la langue parlée. C'est pourquoi nous avons tenté d'étudier la relation des Marocains avec la langue française en précisant la nature de celle-ci et la place importante qu'elle occupe.

Néanmoins, il nous paraît utile de dire qu'il est difficile de nier l'apport des nouvelles technologies à l'apprentissage, notamment en termes de connaissances et de compréhension sauf que cet enthousiasme a eu un impact négatif sur l'usage de la langue française, devant le manque d'outils linguistiques, chez les jeunes marocains.

En effet, le langage des jeunes est devenu une tendance qui se développe avec l'ensemble des TIC qui existent. Les jeunes inventent de nouveaux codes linguistiques et de nouvelles expressions spécifiques au « jargon » numérique. Cette forme langagière évolue à la vitesse de la langue vernaculaire et s'ajoute à l'abréviation déjà en usage.

Pouvons-nous donc espérer que cette évolution de la langue dialectale mènera un jour à une véritable codification de celle-ci, et de ce fait la naissance d'une langue officialisée qu'est « l'arabe marocain » ?

Bibliographie

- ALLEGRE, C. (1997). « Les nouvelles technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement », *La Revue de L'EPI*, France
- BENNIS, S. (2011). « La situation linguistique au Maroc : Enjeux et état des lieux », Maroc.
- BOUKOUS, A. (1995). « Société, Langues et cultures au Maroc : Enjeux symboliques », Maroc : Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines.
- CASTELOTTI, Véronique. (2001). *La langue maternelle en classe de langue étrangère*, Paris : CLE.
- CUQ J.P, GRUCA, I. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.
- EL HIMER, Mohammed. (2015) : *Dynamique linguistique dans la ville marocaine, L'espace urbain de Salé*, Rabat : Rabat net.
- LEBRUN, M. (2011). *Impacts des TIC sur la qualité des apprentissages des étudiants et le développement professionnel des enseignants : vers une approche systémique*. Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation et la Formation, ATIEF.
- LUGAN, B. (1992). *Histoire du Maroc : Des origines à nos jours*, Ellipses.
- MAJIDI, T. (2009). « Interculturalité et aménagement linguistique au Maroc : diversité et identité culturelle », *Synergies*, Algérie n° 8, pp. 149-157.
- PERRENOUD, P. (1994). *La formation des enseignants entre théorie et pratique*, Paris : l'Harmattan.
- PIAGET, Jean. (1975). *L'équilibration des structures cognitives*, Paris : PUF.
- VAN, O., Maurice (1972). *Introduction au problème du bilinguisme, Langue et Culture*, Paris : Éditions LABOR.
- VYGOTSKI, L. (1995). *Regard sur les outils de l'enseignement du français*, Ed. Paris, France
- PLANE, S. & SCHNEUWLY, B. (2000). « Regard sur les outils de l'enseignement du français : un premier repérage ». *Repères*, 22, 3-17.
- VYGOTSKI, L. (1997). *Pensée et langage*, Paris : Editions La Dispute.

Webographie :

https://www.academia.edu/7281190/Situation_linguistique_au_Maroc

<http://www.oujdacity.net/national-article-93576-fr/regards-sur-lintegration-des-tic-au-maroc-ii-le-contexte-international.html>

http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/pages/2009/frack_obstaclesaudeveloppementtic

<http://josselin-assovie.blogspot.com/2009/03/limpact-des-tic-sur-la-societe.html>